

cuser ma chère Emma d'un amour coupable. Hélas ! serait-elle en prison, elle si frêle, si délicate ? Je vous en conjure, bon sénéchal, répondez à mes questions.

Le vieillard se souleva sur sa couche, sa pâleur était effrayante, ses larmes coulaient lentement. — Vous chercherez en vain la douce comtesse, damoiselle, je le répète encore. Pour le troubadour, qui a apporté une si fatale méprise, délivrez-le au plus tôt, c'est le désir de monseigneur, il est au troisième cachot, après le grand escalier.

Gabrielle pria le père Athanase de descendre avec elle, mais avant, elle voulut aller prendre elle-même des nouvelles de son père.

— Monseigneur ne peut voir personne aujourd'hui, lui dit un varlet qui l'affectionnait et qui l'avait suivi dans ses longs voyages ; il vous fait dire, damoiselle, d'écrire en grande hâte à votre oncle Guillaume de Mornieux ; envoyez-lui un prompt messenger, qu'il se hâte d'arriver au manoir.

La jeune fille descendit tenir conseil avec le moine ; le sénéchal dormait d'un sommeil fiévreux.

— Ma chère fille, dit le père Athanase, un crime a été commis, cela est certain. Votre père, abusé par la tendresse innocente de Roger et de sa sœur, les a crus coupables ; l'infortunée comtesse a-t-elle été victime d'une de ces colères terribles, qui tant de fois ont épouvanté le château ?

— Le château qu'elle n'habite plus, dit lentement le sénéchal.

— A-t-elle cessé de vivre, ou ce que je crois plus probable, a-t-elle été conduite dans un couvent ? Envoyez de suite un message au noble et puissant seigneur, votre oncle, lui seul peut obtenir la vérité de son frère ; en attendant, hâtons-nous de délivrer le fils du seigneur de La Roche, de son indigne prison : mais auparavant, je vous en conjure, prenez un peu de ce puissant cordial, vos forces sont au moment de vous abandonner.

---